

UN TOUT NOUVEAU TESTAMENT

# Et Jaco recréa Dieu

Avec *Le Tout Nouveau Testament*, Jaco Van Dormael revient au cinéma. « Pour faire un film, bon Dieu que c'est long » doit-il se dire dans son atelier. Sans s'énerver, Jaco aura réalisé quatre longs métrages en vingt-quatre ans... Mais l'apôtre a d'autres cordes à son arc. Il a touché à divers univers : clown, théâtre pour enfants, cirque, court métrage, théâtre... Avec à chaque fois, une touche d'humanisme, de tendresse et de créativité déconcertante.



© Ricardo Vaz Palma

**JACO VAN DORMAEL.**

« Dans les textes anciens, Dieu n'était pas amour. Dieu était jaloux. »

Difficile de ne pas associer le nom de Jaco Van Dormael à deux de ses films précédents. Des succès incontestés. En 1991, *Toto le héros* révèle l'onirisme du réalisateur. Dans cette comédie dramatique, un enfant s' imagine avoir été échangé par erreur à la maternité avec

son voisin qu'il va jalouser toute sa vie. En 1995, autre révélation, *Le Huitième jour*. Jaco frappe fort. L'acteur principal crève l'écran : Pascal Duquenne est un jeune trisomique qui partage la vedette avec Daniel Auteuil. Deuxième réussite pour le réalisateur bruxellois qui touche le public par cette fable

sur une rencontre avec le handicap et la différence. Et là encore, c'est l'univers imaginaire de Jaco qui séduit le public.

Mais dans ce chemin escarpé du cinéma, en 2009, Jaco trébuchera pour la première fois. Son troisième film, *Mr Nobody*, est un échec commercial.

## REPARTIR DANS UNE AUTRE VOIE

2015 sera pour Jaco une nouvelle année de révélation... Dieu entre en scène ! Pour monter *Le Tout Nouveau Testament*, Jaco s'entoure de quelques disciples belges. Thomas Gunzig à la co-écriture. Et puis, côté plateau : Benoît Poelvoorde (Dieu), Yolande Moreau (son épouse), François Damiens. Le scénario imagine que Dieu existe et qu'il habite à Bruxelles. Rustre, il gueule sur ses proches, s'abreuve de télévision. Avec son ordinateur, au fond d'un bureau froid aux murs d'une hauteur interminable et tapissés de tiroirs de classement, il écrit des lois absurdes et mesquines pour ennuyer les gens. Dieu est un peu macho avec sa femme et guère plus tendre avec sa fille. Cette dernière, Ea, a dix ans. Pour se venger, elle balance par SMS les dates de décès de tout le monde... histoire de casser l'emprise de Dieu sur les hommes. Et puis, elle fugue. Comme son frère, quelques années plus tôt.

Alors, effronté ce Jaco Van Dormael ? « À aucun moment je ne me suis dit que ce film pourrait choquer quelqu'un. C'est peut-être naïf de ma part, mais je n'ai pas eu peur. Il n'y avait de toute façon aucune intention de choquer ou de ne pas choquer. Je suis d'éducation catholique, sans être croyant. J'ai baigné dans cette culture, et quand j'étais jeune je lisais la Bible comme n'importe quel autre livre. Je trouve que la Bible est un texte bien écrit, il y a des scènes intéressantes et magnifiques, des personnages touchants. »

Mais pour Jaco Van Dormael la question reste entière : Dieu existe-t-il ou non ? « Avec mon ami Thomas Gunzig, de culture juive, on est parti sur l'idée que oui, Dieu existe, et qu'il habite à Bruxelles. Et comme lui et moi étions vraiment étonnés par l'absence des femmes dans ces récits bibliques, nous lui avons ajouté une épouse et une fille ! Nous avions l'impression de pouvoir en faire quelque chose de contemporain. Une gamine, une adolescente révoltée contre son père et qui veut changer le monde. L'idée de repartir dans une autre voie nous plaisait beaucoup. »

## FANTASTIQUE ET ACTUEL

« Il y a une dizaine d'années, j'avais lu les textes apocryphes, et les femmes sont beaucoup plus présentes. Dans certains d'entre eux, Marie-Madeleine est le premier

apôtre. Dans d'autres, la femme de Jésus. Il y a aussi des miracles qui ont été évacués, comme Jésus terrassant le dragon. » De quoi nourrir l'imaginaire de Jaco Van Dormael ? « Cela donne en tous cas beaucoup de liberté. Ces textes sont écrits et réécrits plus de trois cents ans après Jésus Christ. Ils ont été réunifiés pour des raisons religieuses et politiques en vue de solidifier une foi unique. Du coup, ces récits apocryphes prennent une couleur étonnante. Notre film, c'est un peu un apocryphe contemporain, mais plutôt de l'ordre de la comédie, pour parler de choses de la vie d'aujourd'hui. Avec des téléphones portables, avec des adolescents, avec des bureaux, des studios de doublage de films pornos, des magasins de luxe... »

« À aucun moment je ne me suis dit que ce film pourrait choquer quelqu'un. C'est peut-être naïf de ma part, mais je n'ai pas eu peur. »

Du réel et du fantastique, comme ce bureau de Dieu que l'on croirait inspiré par les décors de BD de François Schuiten ? « Non, il n'est pas intervenu, mais c'est un ami. D'ailleurs, nous écrivons le scénario de son prochain album avec Thomas Gunzig. En revanche je me suis un peu inspiré du *Mundaneum* de Mons... », précise Jaco.

## HUMANITÉ ET AMOUR

Jaco a-t-il voulu faire un film où l'humanité et la tendresse évoquent une forme de respect ? « Non, c'est une histoire d'amour. Dans les textes anciens, Dieu n'était pas amour. Dieu était jaloux. Il se vengeait si on aimait un autre Dieu que lui. Il envoyait des maladies, de la destruction... C'est dans le Nouveau Testament que l'on parle d'un Dieu d'amour. Ici, nous nous sommes dit : si Dieu n'est pas amour, sa fille, au moins, le sera ! Et c'est la femme de Dieu qui est la vraie déesse, mais elle s'est fait détrôner par un type qui lui tape dessus. Elle est terrorisée par lui qui n'est pas vraiment un Dieu, mais un ordinateur. »

## ENGOUEMENT

Rayon amour, le public de Jaco le lui rend bien. Ovationné à Cannes en juin dernier, il a été plébiscité dans les salles. Trois semaines après sa sortie, le film avait fait 170 000 entrées en Belgique et 650 000 en France ! Bingo pour Jaco. C'est donc le paradis ? « Si c'est cela le

paradis... Ce ne sont que des chiffres ! Mais c'est un formidable encouragement. C'est un accueil très très chaleureux. De plus, les gens reconnaissent Bruxelles, ville où ils habitent ou qu'ils traversent... C'est assez agréable, même pour moi, de voir dans un film des lieux que l'on côtoie. C'est aussi avec des acteurs d'ici, des accents d'ici. »

Et puis, il y a la fidélité, le clin d'œil aux amis et aux proches. Pascal Duquenne joue une petite scène dans *Le Tout Nouveau Testament*. Même le papa de Jaco est au générique. Il a ainsi commencé sa carrière d'acteur à près de cent ans ! Mais ce quatrième film est aussi celui d'une absence. Pierre Van Dormael avait signé les musiques des trois premiers films de son frère. Jazzman réputé, il a été emporté par un cancer en 2008.

## DES PROJETS AU THÉÂTRE

Touche à tout, créatif, Jaco Van Dormael est aussi un bidouilleur, qui aime mélanger les disciplines. En 2012, il réalisait une création collective avec sa compagne, la chorégraphe Michèle Anne De Mey et un certain... Thomas Gunzig. *Kiss and Cry* était un spectacle d'une rare originalité, réalisé en direct sur une scène de théâtre. Du « nanothéâtre » avec un petit train électrique, des décors minuscules, deux doigts qui se faisaient danseuses, des trucs et ficelles à hauteur de l'imagination et de la poésie de Jaco... Le tout projeté sur grand écran. « C'était un spectacle qui posait la question de savoir ce que deviennent les gens que l'on a connus quand ils quittent notre mémoire. » Une question sérieuse pour un être angoissé ? « Pas du tout. Je suis un optimiste. Parce que c'est chouette d'être en vie. C'est cela l'optimisme ! »

En décembre prochain, le trio Jaco, Michèle Anne et Thomas remettront le couvert. Leur nouveau spectacle, *Cold Blood*, sera proposé en clôture de Mons 2015. « Ce sera dans la même veine que *Kiss and Cry*, un film éphémère joué dans des théâtres. »

Alors si comme saint Thomas (Gunzig), le public ne croit que ce qu'il voit, le rendez-vous est pris pour décembre...

Stephan GRAWEZ

*Cold Blood* : en décembre 2015 à Mons et en avril 2016 à Namur

☞ <http://www.mons2015.eu/fr/cold-blood>

☞ [www.theatredenamur.be/cold-blood/](http://www.theatredenamur.be/cold-blood/)